

Compte rendu

Ouvrage recensé :

[VERRETTE, abbé Adrien], *La Vie franco-américaine*. 1949. Préface d'Adolphe Robert.
Manchester, 1950. in-8, XV-653 p., portraits, illustrations

par Gérard Malchelosse

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 5, n° 1, 1951, p. 135-136.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/801692ar>

DOI: 10.7202/801692ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

[VERRETTE, abbé Adrien], *La Vie franco-américaine. 1949*. Préface d'Adolphe Robert. Manchester, 1950. in-8, XV-653 p., portraits, illustrations.

Mû par un sentiment de légitime fierté nationale, M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, New-Hampshire, se donne pour mission de recueillir, au prix d'efforts quotidiens, et de publier en volume un documentaire des principaux événements ayant trait aux Franco-Américains ou qui se déroulent chaque année en Nouvelle-Angleterre.

Il serait téméraire de vouloir recenser en une page tout ce que contient ce gros bouquin. Il suffira de reproduire la table des dix-sept chapitres:

1. Centenaire franco-américain, Worcester, Mass., p. 17-263;
2. Comité d'Orientation franco-américain, p. 264-269;
3. Comité de la Survivance française, p. 270-357;
4. Ordre de la fidélité française, p. 358-367;
5. La Survivance en Nouvelle-Angleterre et en Nouvelle-Écosse, voyages de liaison, p. 368-414;
6. Radio-Edmonton, p. 415-458;
7. Fête nationale Saint-Jean-Baptiste, p. 459-483;
8. Monument Ferdinand Gagnon, Manchester, N.-H., p. 484-499;
9. Semaine de la presse, journaux franco-américains, p. 500-520;
10. Société historique franco-américaine, Boston, p. 521-532;
11. Concours de français, p. 533-552;
12. Dans nos paroisses, p. 543-552;
13. Au sein de nos sociétés, p. 553-579;
14. A l'honneur, p. 580-589;
15. Clergé franco-américain, p. 590-600;
16. Divers (Congrès, fédérations, banquets, discours, messes, festivals de la chanson, projets, fêtes, statistiques, etc.), p. 601-614;
17. Nécrologie, p. 615-624.

Et comme complément, un index général qui permet au lecteur de se retrouver dans ce labyrinthe de faits et de gestes.

L'année 1949 marquait le centenaire de l'installation permanente des Franco-Américains dans les États de la Nouvelle-Angleterre, où ils comptent aujourd'hui pour deux millions. Elle était aussi l'année du centenaire de naissance de Ferdinand Gagnon, que l'on considère comme le fondateur de la presse franco-américaine; et celle des noces d'or de la Société historique franco-américaine de Boston, 1899-1949. Les nombreuses manifestations qui se sont déroulées au cours des fêtes qui ont marqué ces divers événements, prennent plus de la moitié des 653 pages de *la Vie franco-américaine 1949*.

On y trouve les échos des fêtes nationales du 24 juin célébrées dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, abstraction faite de celles qui n'ont pas eu lieu dans certains centres indifférents ou trop peu peuplés pour permettre une célébration quelconque; des notes sur les sociétés mutuelles, les caisses populaires, les associations de jeunesse, etc.

Lorsque l'exode des Canadiens français s'opérait d'une façon si alarmante dans les États voisins, de 1850 à 1880, — parce que nos gouvernements ne trouvaient pas les moyens de leur donner de l'emploi, — plusieurs étaient persuadés que ces gens allaient se fondre promptement dans le grand tout américain. D'autres plus optimistes nourrissaient l'espoir que leur séjour aux États-Unis ne devrait pas se prolonger et qu'ils nous reviendraient. Il n'en fut rien. Nous ne devons plus compter qu'ils reviennent, mais qu'ils se maintiendront là-bas. Il reste à craindre que l'assimilation aux multiples tentacules ne finisse par les transformer en Américains, comme cela s'est vu pour ceux de l'Ouest. Le danger restera moindre tant que des patriotes comme l'abbé Verrette prêcheront le maintien de la langue française, — à côté de l'anglaise qui leur est d'une nécessité capitale et qu'ils aiment si souvent à employer de préférence à la première.

Ce douzième rapport annuel confirme plus que jamais l'existence du fait français en Nouvelle-Angleterre. Admirons l'enseignement du passé, ayons foi en l'avenir. Il n'y a pas lieu de chicaner l'auteur; mais nous nous devons de faire remarquer qu'il n'a pas rempli tout l'espoir qu'on attend d'un recueil semblable, où la disposition des matières pourrait être mieux coordonnée. La porte reste ouverte au signalement de mille et un événements des groupes ethniques franco-américains dans chaque État. Car c'est en vain que nous cherchons, dans cette œuvre pourtant considérable, des renseignements sur les activités des nôtres à Détroit, à Chicago, à Duluth, à Saint-Paul, à Minneapolis, à Escanaba, à Grand Rapids, à Kankakee, à Milwaukee, à la Nouvelle-Orléans, comme dans les États de Michigan, de l'Illinois, de Wisconsin, de Minnesota, de Louisiane, de Californie et autres, où surnagent quelques vestiges plus ou moins perdus du passage des nôtres.

L'abbé Verrette ne peut certainement pas répondre à lui seul à tous les points d'interrogation; la tâche serait colossale. Il n'en est pas moins vrai que *la Vie franco-américaine 1949*, où défilent tant d'actes et de questions, est une mine abondante de faits significatifs. L'auteur y a mis du doigté et mérite nos éloges les plus chaleureux.

Non content d'avoir contribué avec un dévouement inlassable à la création d'une littérature franco-américaine, tant par la publication de nombreuses monographies paroissiales et biographiques que par douze livraisons de *la Vie franco-américaine* (1938—1949), M. l'abbé Verrette a en plus doté ses concitoyens de Manchester, — sa ville natale, — d'une précieuse collection de *Canadiana* estimée à 15,000 volumes. Ce geste est assurément le plus bel exemple du patriotisme éclairé de ce grand philanthrope franco-américain.

Gérard MALCHELOSSE